

Cloud : Numergy ajoute la corde OpenStack à son arc

Après avoir lancé ses premières offres sur l'infrastructure VMware développée par un de ses actionnaires - SFR -, le Cloud souverain Numergy dévoile aujourd'hui sa propre plate-forme technique, reposant sur le framework Open Source OpenStack. « 80 % des objets virtualisés dans les entreprises tournent sur la technologie VMware », note **Patrick Debus-Pesquet**, le directeur technique de Numergy (en photo), pour justifier la pertinence de cette première plate-forme. Avant d'ajouter : « Mais la plupart d'entre eux échouent à aller vers le Cloud. »

Depuis de nombreux mois déjà, le Cloud souverain financé par la Caisse des dépôts, Bull et SFR avait d'ailleurs annoncé sa volonté de construire une seconde plate-forme, basée sur OpenStack. « Tout d'abord parce que l'hyperviseur ESX de VMware est cher, ensuite parce que **nous ne voulions pas dépendre du plan de développement produits d'un éditeur**. Je préfère gérer le risque des votes à mains levées d'une fondation Open Source », raconte, rigolard, le directeur technique. En quelque 18 mois, l'équipe de Numergy a développé sa propre plate-forme, basée sur la version Icehouse du framework, et s'est **impliqué au sein de la fondation OpenStack** (la société ne figure toutefois pas dans les principaux contributeurs de la dernière version du framework, parmi lesquels on retrouve Red Hat, IBM, HP, Rackspace et Mirantis). « Cette plate-forme, dont nous contrôlons le code, a vocation à être multi-hyperviseurs, même si elle ne supporte pas encore ESX faute de maturité suffisante. » Selon Patrick Debus-Pesquet, la plate-forme permet de monter un environnement complet en moins de 4 minutes.

Datacenter virtuel sous OpenStack

Pour proposer aux entreprises le choix de leurs hyperviseurs, Numergy a développé **une surcouche, baptisée Gravity**, permettant d'aller provisionner des ressources sur l'une ou l'autre de ses plates-formes. Donnant ainsi accès à **KVM** (sous OpenStack) et à **ESX**. Microsoft Hyper-V devrait suivre, mais son intégration est pour l'heure bloquée pour des questions de licences. Gravity ne sera pas reversé à la communauté OpenStack, a confirmé à *Silicon.fr* Patrick Debus-Pesquet, contrairement à d'autres développements réalisés par Numergy autour du framework.

En bêta depuis avril, la plate-forme a été **testée par 5 partenaires du Cloud souverain** : LinkByNet, Capgemini, Bull, SFR et Netwoof. Elle débouche aujourd'hui sur deux nouveaux services s'ajoutant au catalogue de Numergy : une offre KVM et une offre de datacenter virtuel sous OpenStack. En octobre, Numergy devrait y ajouter une offre dédiée à la santé (la société vient d'être **agrée hébergeur de données de santé**) et une seconde offre de stockage de fichiers (sur le modèle Dropbox). « Des services Big Data, Paas et stockage objet sont en incubation », ajoute le directeur technique.

A terme, Numergy entend s'approprier **15 % du marché du laas public en France**, un marché que Philippe Tavernier, président de Numergy, évalue à entre 250 et 350 millions d'euros. Et un marché qui progresserait de 30 % par an. La société affirme avoir réalisé **2 millions d'euros de chiffre**

d'affaires en 2013 et compte tripler ce total au cours de 2014.

En complément :

[Franck Bossel, Numergy : « regrouper une quinzaine de Cloud souverains en Europe »](#)

[Philippe Tavernier, Numergy : « Créer le SkyTeam du Cloud »](#)

[Déploiement du Cloud : pourquoi ça coince](#)